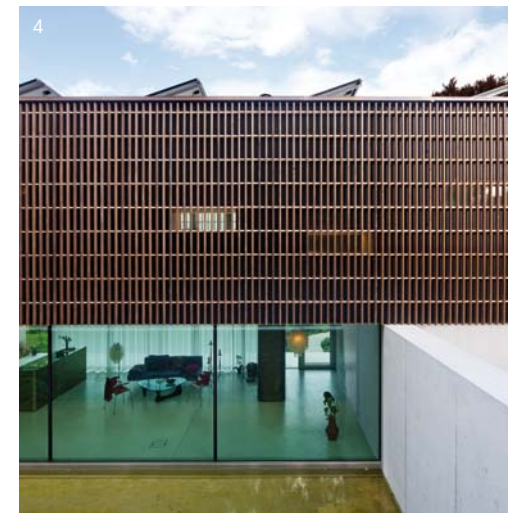


Villa de maître

Installée au cœur d'un quartier résidentiel dans la région biennoise; cette villa d'exception jouit d'une situation privilégiée. Vues spectaculaires, perspectives époustouflantes, ombres et lumières harmonieuses en font un habitat familial de très haute qualité.

S'ouvrant sur la nature comme un éventail, la maison pavillonnaire a été pensée en fonction de la lumière et de la transparence.



Grande image Ce projet engage un dialogue intime avec son environnement.

1 Bâtie sur l'ancien jardin romantique d'une villa du XIXe siècle, la villa cohabite avec quelques vestiges, comme cette grotte.

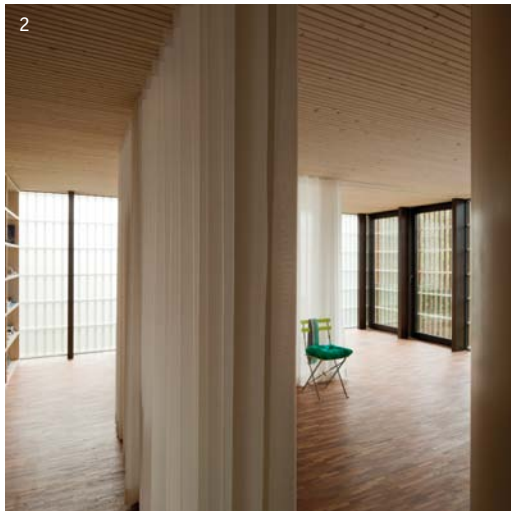
2 Bois, verre et béton caractérisent le bâtiment.

3 L'implantation de la villa, la distribution des locaux, la répartition des ouvertures et le choix des matériaux sont un exemple de l'architecture moderne.

4 L'habitation est en quelque sorte le résultat d'une série d'espaces installés en réseau.



Les lieux de vie commune représentent un seul et grand espace.



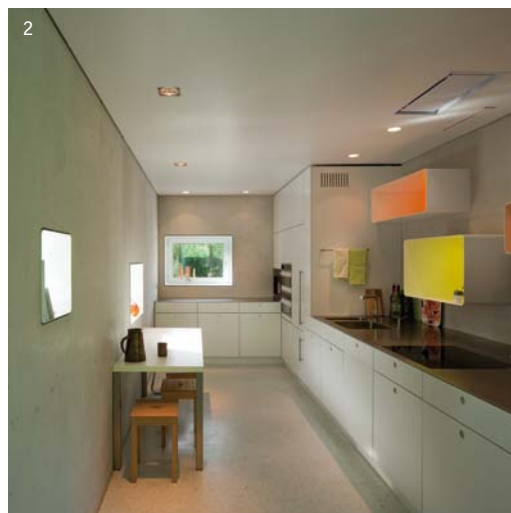
Grande image L'étage privatif de nuit est intégralement construit en bois (plafond, sol et murs).

1 L'environnement est omniprésent mais «filtré» à travers le treillis en bois.

2 Grâce à un système de rideaux, l'espace abrite un secteur pour dormir et deux zones destinées au travail et à la méditation.

3 L'étage, un univers généreux et très privatif, à l'abri des regards.

4 La chambre à coucher, intime et chaleureuse.



- 1 La cuisine: des touches de couleurs sur fond neutre.
- 2 L'espace cuisine est à la fois rationnel et fonctionnel.
- 3 Le rez-de-chaussée, une transparence totale, garantie par de très grandes baies vitrées.



Quelle que soit la saison, cette villa affirme sa présence tout en s'intégrant harmonieusement à la nature.

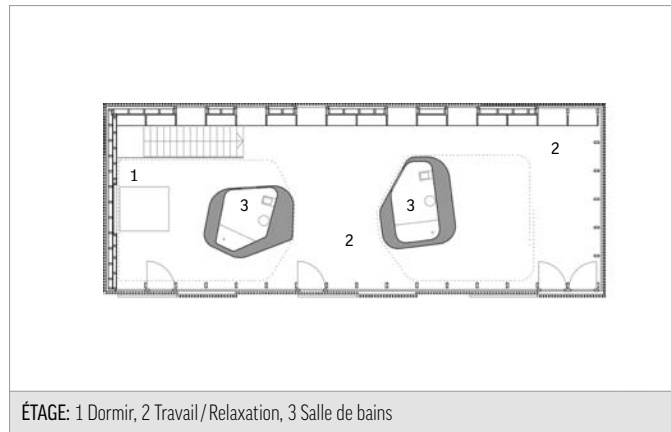
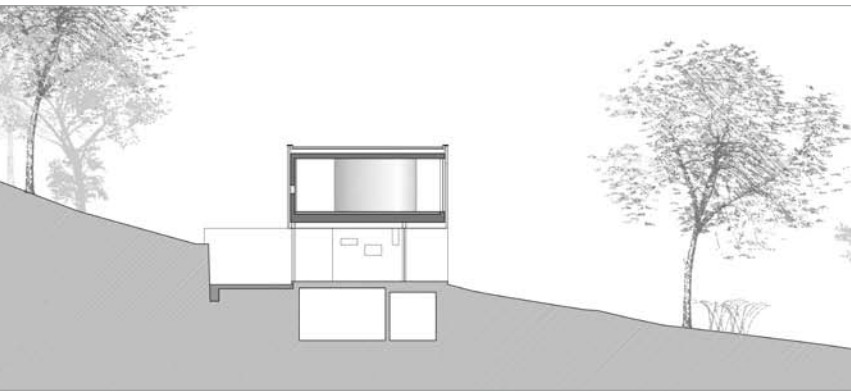


Villa de maître S'ouvrant sur la nature comme un éventail, la maison pavillonnaire a été pensée en fonction de la lumière et de la transparence. L'implantation de la villa en fonction du voisinage, son orientation par rapport à la position du soleil, la distribution des locaux, la répartition des ouvertures ainsi que le choix des matériaux en font un exemple de l'architecture moderne respectueuse de l'environnement. Les architectes expliquent leur démarche: «Posée sur une pente douce de la rive sud du lac de Biemme, cette nouvelle construction a été bâtie sur l'ancien jardin romantique d'une villa du XIXe siècle qui n'existe plus. Les parties restantes de celui-ci – une ancienne grotte, un étang et l'arborisation – ont été gardées et forment le cadre du nouveau projet.»

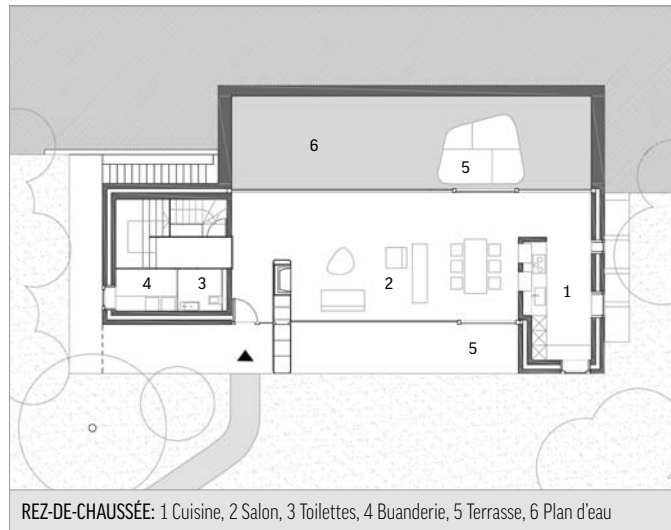
Ce projet engage un dialogue intime avec son environnement à partir d'un volume rationnel subtilement intégré au paysage. Dans ce cas précis, la configuration du terrain supposait une étude approfondie, qui devait impérativement tenir compte de la substance historique du lieu.

Subtile créativité La distribution originale du site a dicté la démarche et donné corps à une réalité légère et aérienne, résolument tournée vers l'avenir. Le bâtiment, caractérisé par une structure homogène en béton, bois et verre, ressemble un peu à une maison nomade dans son expression; ici tout est transparence et minimalisme où l'espace devient luxe pur. Le programme des locaux s'organise sur trois niveaux distincts. Chaque étage ayant un caractère spatial différent, les trois secteurs répondent à un programme spécifique. Le rez-de-chaussée abrite le salon, la zone repas et la cuisine avec contact direct avec l'extérieur; une transparence totale, dans l'axe de la pente du terrain, est garantie grâce à de très grandes baies vitrées. Vers l'est, une petite forêt et un miroir d'eau créé à partir d'une source naturelle forment le cadre, vers l'ouest la vue s'ouvre sur le jardin avec son arborisation exubérante et le lac de fond. A l'étage une grande surface est modulée par deux volumes sculpturaux qui constituent les deux salles de bains. Grâce à un système de rideaux, l'espace s'articule de forme variable en abritant d'une part un secteur pour dormir, d'autre part deux zones destinées au travail et à la méditation.

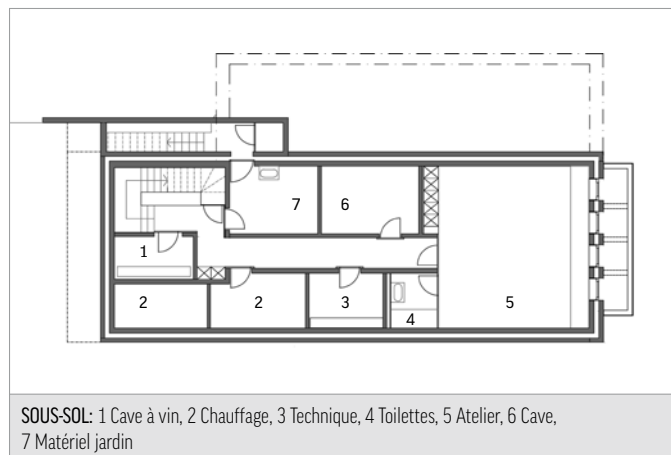
- 1 Comme une ombre sur le verger, la villa respire le calme et le silence.
- 2 D'un volume simple mais généreux, cet habitat de 370 m² répond aux normes Minergie.
- 3 L'étage s'articule comme un loft et dispose d'un espace complètement modulable.



ÉTAGE: 1 Dormir, 2 Travail/Relaxation, 3 Salle de bains



REZ-DE-CHAUSSEE: 1 Cuisine, 2 Salon, 3 Toiletttes, 4 Buanderie, 5 Terrasse, 6 Plan d'eau



SOUS-SOL: 1 Cave à vin, 2 Chauffage, 3 Technique, 4 Toiletttes, 5 Atelier, 6 Cave, 7 Matériel jardin

Trois univers Contrairement au rez-de-chaussée, qui se caractérise par la présence du béton apparent et une grande transparence, l'étage privatif de nuit est intégralement construit en bois (plafond, sol et murs) et reflète une plus grande intimité vis-à-vis l'extérieur. L'environnement est omniprésent mais «filtré» à travers le treillis en bois qui, en même temps, préserve le lieu des regards indiscrets. Enfin, l'étage inférieur, où se trouvent les locaux utilitaires et techniques – cave, buanderie, chauffage – ainsi qu'un atelier.

«Les deux niveaux ouverts à la lumière se caractérisent plutôt par la monochromie et l'utilisation des matériaux dans leur état naturel, souligne encore l'auteur des plans. A contrario, le sous-sol est empreint par une forte utilisation de la couleur; sols, murs et plafonds marient diverses couleurs. Le déplacement vertical, garanti par l'escalier, forme le trait d'union entre les trois univers totalement autonomes et distincts.»

En résumé, l'habitation est en quelque sorte le résultat d'une série d'espaces installés en réseau, sans aucune continuité apparente, chacun d'entre eux étant travaillé de façon quasi individuelle, aussi bien dans la composition que dans la conception.

Belle fusion Se faisant l'écho de la construction, les aménagements extérieurs ont été réduits au minimum, car dans ce projet, le minimalisme s'entend comme la manière d'affecter le moins possible l'environnement naturel et comme le langage le plus approprié pour établir un dialogue avec le paysage naturel. Dans le respect de la vie privative, mais également pour des raisons climatiques, un bardage ajouré en bois donne un singulier plus à la silhouette du bâtiment. Côté vue, les façades sont percées de façon à laisser passer paysage et lumière; elles permettent de profiter de la course solaire. La vie intérieure est totalement préservée des regards indiscrets du voisinage proche. Comme une ombre sur le verger, cette villa respire le calme et le silence. Elle chante la lumière aux quatre points cardinaux, la capte et l'apprivoise subtilement pour la redistribuer d'autant plus généreusement! D'un volume simple mais généreux, cet habitat de 370 m², répondant aux normes Minergie et réalisé en 2009, semble s'être glissé dans la nature comme s'il avait toujours été là et profite d'un cadre bucolique.

REPORTAGE: Regula Heck-Tobler PHOTOS: Yves André
 ARCHITECTURE: Bauzeit Architekten GmbH, avec Lanz Architekten/David & von Arx
 Paysagistes, Falkenstrasse 17, 2502 Bienne, www.bauzeit.com